

decins : « revalorisation » de l'acte médical trouvera sa signification et, partant, sa justification) ;

— ainsi doit être également comprise l'abolition de l'« examen guillotine » en fin de 1^{er} cycle (C.P.E.M.)

D'autre part, défendant leurs intérêts financiers et idéologiques, les médecins tremblent actuellement devant la fonctionnarisation (qui, en régime capitaliste, les transformerait effectivement en « officiers de santé »). Il importe de dire que, pendant la période de transition, la fonctionnarisation ne sera pas imposée comme un diktat mais sera le résultat du développement d'une véritable politique sanitaire à laquelle participent les médecins eux-mêmes dans les conseils de santé. De toute façon, en transcho les revenus seront fonction de nouveaux critères (l'acte médical sera à sa place par rapport à la coupe de cheveux — comparaison faite par les médecins de l'U.S.M.F. — *mais aussi à sa place par rapport au salaire du travailleur industriel*).

3^o de ces deux revendications découle l'affrontement avec le profit et le troisième slogan :

EN MEDECINE PAS DE PROFIT dans le cadre plus général de l'expropriation du capital.

Pour la Santé, cela signifie *l'expropriation sans rachat* :

— des 20 laboratoires qui font 50 % du chiffre d'affaires total ;

— des grands trusts de l'industrie chimique ;

— des banques privées ;

trois branches intimement liées.

Mais « *seule la montée révolutionnaire générale peut mettre l'expropriation générale de la bourgeoisie à l'ordre du jour. L'objet de revendications transitoires est de préparer à la résolution de cette tâche* » (Trotsky).

4^o Quant aux autres revendications transitoires sur les salaires, l'emploi, l'embauche, la formation professionnelle (échelle mobile des salaires et de l'emploi), contrôle ouvrier sur l'embauche... particulièrement aiguës pour les travailleurs hospitaliers, elles ne sont cependant pas propres à la Santé.

Les revendications que nous avançons ne visent qu'à être des propositions que tous devront discuter. Les mots d'ordre se forgeront dans la lutte au cours de laquelle se formera l'avant-garde de la classe ouvrière.

C'est elle qui devra, lors de la montée des luttes, puiser dans la dynamique des masses l'approfondissement de ses mots d'ordre et y adapter les formes d'action, aboutissant à la constitution de conseils de travailleurs, dont la généralisation entraînera l'affrontement avec l'Etat capitaliste, puis son effondrement.